

## UN PLANETARIUM MOBILE PAR DEPARTEMENT

---

Tout enseignant désirant expliquer à ses élèves le mouvement diurne ou bien les saisons et l'inégalité des jours et des nuits a commencé par dessiner au tableau ce qui devait, selon son idée, représenter la sphère céleste. S'il est bricoleur ou artiste, peut-être a-t-il aussi construit une sphère armillaire. Ou bien il a rêvé de disposer d'une sphère céleste comme on en voit dans les musées et sur laquelle des artistes de temps anciens auraient représenté les figures des constellations, un dragon, une ourse, un lion... En couleurs, bien sûr.

Et puis, après avoir admiré, on se pose des questions. Cette sphère céleste en mappemonde nous présente sa convexité alors que la sphère céleste que nous observons "pour de vrai", c'est de son centre que nous la voyons. On pense alors au planétarium, outil pédagogique incomparable : la voûte du planétarium sur laquelle se projettent les constellations est une représentation fidèle de la réalité ; si le projecteur est animé comme il doit l'être, la sphère des fixes se met en mouvement, le Soleil, la Lune et les planètes décrivent leurs mouvements apparents particuliers.

Les spectacles présentés par les grands planétariums fixes offrent de nombreux attraits selon leurs programmes. Encore faut-il, pour en faire bénéficier une classe, que celle-ci se déplace au prix d'un voyage parfois long et coûteux.

Les petits planétariums mobiles ont donc aussi leurs avantages. Puisque petits, l'effectif d'élèves installés sous sa voûte est forcément réduit, environ une quinzaine d'élèves ou même une classe de 25 selon le planétarium. Si le présentateur les connaît - situation idéale - et même s'il ne les connaît pas, la communication se fera dans les deux sens, les questions fuseront du côté des élèves, les réponses viendront des élèves eux-mêmes, corrigées éventuellement par le maître. Le planétarium mobile devient ainsi l'outil pédagogique exemplaire de l'initiation astronomique, outil pédagogique interactif, que l'animateur soit extérieur à la classe ou le maître lui-même.

Encore faut-il que l'enseignant qui désire l'utiliser puisse en disposer facilement. Ce qui serait le cas si, par exemple, il existait un planétarium mobile par département à la disposition des écoles, collèges et lycées de ce département. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Mais l'expérience des collègues qui ont pu réaliser l'acquisition et l'utilisation d'un tel instrument dans leur ville ou dans leur région devrait servir à motiver et aider les collègues susceptibles de les imiter ou de faire mieux. Tel est donc l'objet pratique du présent article : analyser les problèmes posés par l'acquisition et la gestion d'un planétarium mobile, grouper au sein du CLEA les bonnes volontés engagées dans une telle tâche et par conséquent aider à son succès.

1. Qui peut devenir acquéreur et gestionnaire d'un planétarium mobile ? A priori on pense au CDDP ou au CRDP ou encore mieux à une association spécifique comme il en existe dans maintes villes. Exemples : le CLEA gère le "starlab" qu'il a pu acquérir grâce à une subvention de l'académie de Versailles; à Grenoble, c'est l'APPAG, Association Pour un Planétarium dans l'Agglomération Grenobloise ; à Strasbourg, c'est le justement célèbre planétarium de la ville qui gère le planétarium mobile, ce qui prouve, en passant, la bonne coordination qui peut et doit se développer entre installations fixes et mobiles, leurs rôles sont largement complémentaires, le planétarium mobile assurant la promotion du planétarium fixe.
2. Comment trouver le financement ? Il faut évidemment commencer par convaincre les élus et, plus généralement, tous les responsables susceptibles de donner un avis. Pour convaincre, expliquer - en citant ce qui a déjà été réalisé ailleurs -, et montrer - en organisant des séances avec un planétarium emprunté. Toucher ainsi les responsables du Conseil Régional, du Conseil

Général, des municipalités, des responsables universitaires (recteur, inspecteurs d'académie; inspecteurs pédagogiques régionaux, inspecteurs départementaux, chefs d'établissement), responsables de l'action culturelle, etc, y compris des sponsors éventuels (banques, industriels?..). La réussite appartiendra aux équipes persévérantes et motivées qui, grâce aux échanges réalisés dans ces démarches sauront pour conclure présenter un dossier bien ficelé qui enlèvera la décision finale.

3. Comment utiliser le planétarium mobile ? On y réfléchira dès la mise en route des démarches d'achat :

- quel modèle de planétarium mobile acheter ?
- comment sera-t-il utilisé ? Quels seront les animateurs ? Comment ceux-ci seront-ils formés ? Exemples : des stages MAFPEN comme dans l'académie de Grenoble, des cours de l'Université comme à Strasbourg.

Bien sûr, il serait hautement souhaitable que les maîtres fussent formés pour être animateurs du planétarium mobile lorsque celui-ci sera installé dans leur établissement. Cela peut se faire quand les Collègues déjà formés veulent bien guider les premiers pas des Collègues désireux de les imiter. Mais ce système peut limiter l'utilisation de l'appareil à quelques établissements privilégiés. Il vaut mieux organiser des stages durant lesquels tous les collègues reçoivent la même formation très méthodique (à la fois sur le plan pratique, la longévité du matériel en dépend, mais aussi sur le plan pédagogique).

°°

Les remarques précédentes ne sont qu'un schéma-amorce des échanges auxquels les Cahiers Clairaut feront naturellement écho si l'appel de cet article provoque, comme je l'espère, des réactions, des questions, des discussions. Exemples : Quels tarifs pratiquer pour louer le planétarium mobile pendant une semaine au collège X ? A qui s'adresser au CLEA pour toute question relative aux planétariums mobiles ? Bien sûr, le signataire du présent appel accepterait cette responsabilité pour commencer. Ensuite une commission CLEA-planétarium pourrait s'organiser, démocratiquement bien sûr, et sans faire pièce le moins du monde à l'Association des Planétariums de Langue Française (APLF) qui a d'autres ambitions et dont personne parmi nous ne voudrait gêner ou contrarier l'action.

Non, simplement, ici, entre Collègues du CLEA, nous entraîner pour réaliser ce projet : UN PLANETARIUM MOBILE PAR DEPARTEMENT.

Andrée Richelme

Corps d'Uriage  
38410 URIAGE  
(tél 76 89 70 03)

---

### UN STAGE PLANETARIUM à ORSAY

L'équipe CLEA d'Orsay a proposé à la MAFPEN de Versailles un stage "Utilisation pédagogique d'un planétarium" (23, 24 et 25 mars 1992). Si vous êtes intéressés, guettez le PAF de Versailles et inscrivez-vous. Si le stage n'était pas retenu, ou si des collègues relevant d'autres académies souhaitaient suivre un tel stage, l'équipe d'Orsay envisage d'en proposer un autre, sous une forme légèrement différente (3 mercredis après-midi, à partir du 25 mars).

Les collègues intéressés sont invités à se faire connaître le plus rapidement possible auprès de L. Gouguenheim, Laboratoire d'Astronomie Bât. 470 91405 ORSAY Cedex (tel : 69 41 77 66).